

Juan Bautista CABANILLES (1644-1722) est le plus important organiste-compositeur espagnol de la fin du 17e siècle. Il occupa la fonction d'organiste à la cathédrale de Valence dès l'âge de 21 ans et jusqu'à sa mort. Sa réputation dépassa les frontières espagnoles, et Cabanilles fut appelé plusieurs fois à se faire entendre en France.

Le musicologue espagnol H. Anglés a publié à Barcelone les oeuvres complètes de Cabanilles en 4 volumes (Département de Musique de la Bibliothèque de Catalogne, IV, VIII, XIII, XVII, 1927-56). Depuis lors, on a découvert de nombreuses oeuvres inédites, et une "Association Cabanilles des Amis de l'Orgue" éditée à Valence depuis 1982 une revue qui a publié de nombreux documents sur Cabanilles, son oeuvre et les orgues de son époque.

En prévision du 275e anniversaire de la mort de Cabanilles, cette Association a pris l'initiative de lancer une collection de musique de clavier valencienne, dont le 1er volume est précisément consacré à des oeuvres inédites de Cabanilles(1).

Les 14 oeuvres publiées ici pour la première fois témoignent de l'importance du grand organiste catalan. Ce sont des "tientos" (tiento signifie essai, recherche) d'une grande ampleur, dont certains font montre d'une recherche rythmique et métrique assez étonnante (notamment le Tiento de primer tono qui figure en troisième position). Quatre de ces tientos s'intitulent "tiento de mano derecha" (pour la main droite) et situent dans la lignée des pièces équivalentes de Correa de Arauxo: une ou deux voix solistes sont confiées à la main droite qui joue sur un cornet ou sur autre registre solo, tandis que la main gauche joue l'accompagnement sur la moitié grave du clavier. Ce procédé qui consiste à utiliser un seul clavier coupé entre l'ut3 et l'ut#3 apparaît au début du 17e siècle en même temps en Espagne et dans les Pays-Bas espagnols et la Principauté de Liège, sans que l'on ne puisse déterminer pour l'instant si le sud a précédé le nord, ou le contraire. La dernière pièce publiée ici est un "tiento de contras" qui utilise le pédalier en lui confiant de longues tenues, un peu à la manière de Frescobaldi dans certaines de ses toccatas pour orgue.

Le texte musical est soigné et agréable à lire. Un appareil critique assez important indique les sources, les divergences ou les corrections de l'éditeur. On pourrait espérer que lors d'une prochaine publication de cette série, une introduction un peu plus consistante nous livre davantage de renseignements sur les résultats des recherches entreprises sous l'égide de l'Association Cabanilles des Amis de l'Orgue. Tous les organistes n'ont pas l'occasion de s'abonner à la revue valencienne, mais beaucoup seraient certainement très heureux d'en savoir davantage sur l'un des plus grands compositeurs espagnols et sur son environnement organistique et culturel. On attend en tout cas la suite avec le plus grand intérêt.

Bernard FOCROVILLE.

(1). "Musica de tecla valenciana", vol. I, J. Bta CABANILLES, transcr: P. Julian sagasta Galdos, Edicions Alfons El Magnanim, Valencia 1986.